

CONSEIL ÉLARGI 2017
SOEUR SALLY HODGDON
PRÉSENTATION D'OUVERTURE

OSER LE MYSTÈRE DE LA RENCONTRE, UN CHEMIN DE COMPASSION

GOD MORGEN; BONJOUR; GODMORGEN; BOM DIA, BUONGIORNO, BUENOS DIAS,
GOOD MORNING

Merci d'avoir accepté de venir dans ce beau pays où l'air est frais et les visages amicaux alors que courageusement nous vivons le thème qui nous rassemble : **Oser le mystère de la rencontre, un chemin de compassion.** Enfants, vous avez peut-être utilisé cette phrase, "Je vous défie de faire cela », quel qu'ait pu être le "cela", sauter du haut d'une branche d'arbre, lancer une pierre contre la fenêtre du garage de quelqu'un, crever un pneu de bicyclette ou même de voiture pour se venger de quelqu'un, ou quoi que ce soit. Le « défi » implique toujours un risque, quelque peur et un peu de persuasion de la part de ceux qui vous défient de faire quelque chose ou d'être quelque chose.

Eh bien, OUI, honnêtement, membres du Conseil Général, comme résultat de notre prière et de notre réflexion avons osé nous défier l'une l'autre et défier chacune de vous d'entrer pleinement dans le Mystère de la Rencontre.

Mystère est un mot merveilleux! A la fois il invite et repousse. Il invite car en tant qu'humains une part de nous-mêmes aime à être engagée dans les mystères et à essayer de les résoudre, dans les choses qu'il est difficile de comprendre ou même quelquefois semblent impossibles à comprendre. C'est un défi pour nous. C'est la part du détective qui est en nous qui aime chercher et arriver à comprendre. Le mot mystère peut aussi être l'opposé, une chose qui repousse ou quelque chose à laquelle nous résistons, parce que cela signifie entrer dans l'inconnu et dans une situation sur laquelle nous n'avons aucun contrôle. Et cependant, à sa seule prononciation, le mot "mystère" est très séduisant et attrayant, nous tirant presque en lui-même, dans l'inconnu. Aussi qu'est-ce qui arrive quand vous entendez le mot « mystère ». Dites-le lentement pour vous-même dans votre propre langue? Etes-vous séduite par son charme, ou êtes-vous rebutée, résistant à son invitation et désirant vous en éloigner.

Nous savons que St Paul dans sa Lettre aux Colossiens parle du 'mystère' de Dieu en Jésus-Christ, et de la gloire de ce 'mystère' du Christ présent en chacun de nous. (Col. 1, 26-27 ; 2,2). Le mot mystère est utilisé en référence à une révélation du dessein à sa seule prononciation de Dieu. Quelquefois le mot mystère est utilisé comme une image de Dieu ou, dans les prières, comme un nom de Dieu. Pour les concepts théologiques compliqués on parle aussi de mystère, par exemple le mystère de la Trinité. Nous vivons avec le 'mystère' de notre foi, en connaissant et en ayant un profond amour personnel pour un Dieu que nous n'avons jamais vu physiquement. Et nous avons toutes l'expérience du mystère de l'être humain et de vivre et de travailler chaque jour avec des humains dans un monde présent imparfait, fait ainsi par des humains. Chaque jour nous voyons des événements catastrophiques se dérouler sur toute la surface du globe, qu'ils soient en relation avec le temps, motivés par la politique ou provoqués économiquement par la cupidité. C'est toujours un mystère que de constater que ce sont

toujours les mêmes aires géographiques ou cultures ou pays qui souffrent de ces catastrophes, encore et encore. Le mystère est une part intégrale de qui nous sommes appelées à être.

Comme la femme au puits, sommes-nous captivées par ou attirées dans ce mystère de l'eau qui donne vie ? Ou, comme c'était le cas pour les premières pensées de la femme Samaritaine, c'est notre instinct qui résiste ou nous éloigne d'une telle eau mystérieuse par peur de ce que cela pourrait nous demander ? La plupart d'entre nous, leaders dans notre congrégation, sommes venues volontiers à ces journées pour explorer, déployer le mystère de la rencontre et pour boire l'eau qui donne la vie. Aussi je suppose que nous acceptons de défi!

Qu'est-ce que cela signifie pour nous en tant que Soeurs de saint Joseph et en tant que leaders, d'entrer pleinement dans le mystère de la rencontre avec une autre personne, sachant que chaque être humain est un mystère encore à comprendre ? Comment nous préparons-nous à rencontrer le sacré et l'inconnu dans cette personne et cette situation ? Y-a-t-il un espace pour notre propre mystère dans cette conversation, dans cette rencontre ? Pourquoi est-ce plus facile de rentrer dans une salle et de prendre le contrôle et de sortir, que d'aller à la rencontre de l'autre, de l'accueillir et d'être seulement une présence compatissante, regardant et écoutant attentivement ?

Oui, comme leaders nous sommes appelées à guider. Mais nous ne pouvons pas guider à moins que nous ne prenions d'abord le temps de voir clairement la personne ou la réalité, le temps d'écouter les multiples facettes du sacré devant nous. Ce voir et écouter, c'est la rencontre ; ou nous sommes ouvertes à Dieu dans ces moments-là ou que nous lui sommes fermées ; et si c'est le cas il n'y a pas de réelle rencontre du mystère du Saint dans la personne ou la situation. Nous pouvons comparer une rencontre en regardant une pierre précieuse ou un joyau ou un diamant. Oui, chaque rencontre est comme un diamant, scintillant à la lumière du soleil. Nous avons besoin de prendre du temps pour regarder le diamant sous différentes perspectives, pour voir ses angles plats et ses fractures toutes deux réfléchissent la lumière, lui donnant d'être pleinement illuminé. Est-ce avec cet esprit que nous abordons la rencontre avec quelqu'un ou nous occupons d'une situation?

Comme leaders il n'est pas toujours facile d'aller à une rencontre avec l'autre. Comme il n'est pas facile de pénétrer dans le mystère de l'autre, que ce soit un membre de notre propre équipe, une soeur en formation ou une soeur faisant l'expérience de difficultés avec elle-même et les autres. Nous nous sentons comme sur un sol accidenté, ne sachant où se trouve la place sûre pour poser le pas suivant. Mais nous ne sommes pas seules avec ces questions. Nous suivons les pas de Moïse, de notre cher Joseph, notre patron, et de Marie Madeleine, pour ne nommer que quelques leaders qui ont bataillé dans ces rencontres et ont été bénis au cours de ces saintes rencontres. Moïse, dont la vie comme enfant a commencé par le mystère de la rencontre avec la fille du Pharaon, une jeune femme d'une autre culture et croyance religieuse; elle a vu Moïse dans un panier, sur la rivière, et reconnaissant et acceptant sa réalité lui a offert une nouvelle vie. Elle a été attirée par le mystère de ce bébé dans un panier, et est entrée pleinement dans la rencontre, se permettant de prendre le risque d'une action non conforme à la loi. Plus tard dans sa vie, Moïse reçoit sa mission pendant qu'il explore le mystère d'un buisson en feu qui ne se consume pas. Moïse, prit le temps de regarder attentivement à ce buisson et d'écouter et là de rencontrer Dieu. Cette rencontre sacrée permit à Moïse de changer le cours de sa vie et de conduire le peuple de Dieu à la liberté.

Le combat de St Joseph avec le mystère de la rencontre a souvent eu lieu dans ses rêves. C'est là qu'il pouvait voir l'ensemble de la situation et la lumière dans sa réalité particulière.

Dans cette claire vision, Joseph reçut sa mission de Dieu. Sa rencontre avec l'ange de Dieu lui donna le pouvoir d'être une présence d'amour de compassion à l'intérieur du mystère de son amour pour Marie et la naissance de Jésus.

Marie Madeleine, guérie par ses rencontres avec Jésus, devint une femme d'amour fidèle et a accompagné Jésus jusqu'à la fin. Marie a été capable d'entrer dans le mystère du tombeau vide, abandonnant son profond chagrin qui avait assez duré, pour chercher à comprendre plus clairement ce qu'elle voyait. Le partage de sa vulnérabilité avec le jardinier devint la porte d'entrée dans une nouvelle rencontre sacrée avec Jésus. Son ouverture et sa persistance donnent le ton de cette rencontre et lui permettent de recevoir sa nouvelle mission qu'elle a proclamée à tous avec grande joie.

Chacune de nous a eu l'occasion d'une expérience de rencontre sacrée avec l'une de nos soeurs, un moment pendant lequel, en toute sa simplicité et sa vulnérabilité une sœur nous révèle la face aimante de Dieu pour nous.

Oui, nous ne sommes pas seules, mais, en tant que Leaders, comment vivons-nous et entrons-nous vraiment dans le mystère des nombreuses rencontres que nous vivons chaque jour et le faisons-nous avec compassion? Nous autorisons-nous à partager notre vulnérabilité dans ces rencontres? C'est souvent en nous permettant d'être vulnérables que la rencontre, en fait, devient une rencontre qui nous aide à aller au-delà de nous-mêmes et à être une présence ou une voix pour les pauvres, les persécutés, les non-désirés et ceux qui sont rejetés et déplacés par la société. Comment pouvons-nous nous rendre ouvertes à une telle vulnérabilité?

Lors de la session d'ouverture du Chapitre Général 2015, j'ai terminé mes réflexions avec les paroles d'un chant intitulé : "quelque part", un chant tiré de la musique du film "West Side Story". C'est une histoire d'amour au milieu de violents conflits entre deux gangs voisins. Les paroles sont les suivantes :

Il y a une place pour nous,
Quelque part, une place pour nous.
Paix et quiétude et plein air
Attendent pour nous quelque part.

Quelque part...
Nous trouverons une nouvelle manière de vivre,
Nous trouverons un chemin de pardon

Quelque part . . .
Il y a une place pour nous,
Temps et place pour nous.
Prenez ma main et nous sommes là à mi-chemin.
Prenez ma main et je vous mènerai là-bas
D'une manière ou d'une autre
Un jour, quelque part !

Il y a deux ans je nous encourageais à joindre nos mains et nos coeurs pour faire ce voyage vers "quelque part" à la place où Dieu continuera le travail de Dieu en nous. Maintenant, deux ans plus tard, je suis plus que jamais convaincue que la place appelée « quelque part » où Dieu nous a conduites et

continue à nous conduire est dans la « profondeur », l'espace intérieur où nous rencontrons Dieu. C'est dans cet espace de liberté que nous acceptons d'être aimées avec toutes nos cassures, de boire l'eau qui donne la vie. C'est là que nous prenons le temps d'explorer le mystère de notre vulnérabilité, d'entrer en contact avec nos dons et de voir notre propre beauté. C'est dans cet espace de profondeur intérieure que nous pouvons faire face à nos peurs et à nos préjugés. Le doux confort de cet espace sacré nous permet d'abandonner nos blessures passées, nos insécurités. L'environnement paisible enflamme notre désir d'offrir librement un amour authentique encore et encore. Ce "quelque part" est un lieu de contemplation, de profonde communion avec Dieu, de silence sans besoin de mots, mais seulement de vous donner le temps d'être attentives au Mystère de Dieu dans notre vie.

Le type de prière personnelle connue comme contemplative nous porte au-delà de notre prière habituelle consistant à s'asseoir et à réfléchir sur l'évangile pendant 30 minutes. La contemplation est un voyage vers soi-même. La contemplation nous conduit au-delà de la méditation à une plus profonde expérience de Dieu. C'est un moment dont nous faisons don à nous-mêmes, temps pour être avec Jésus, être avec Jésus dans notre réalité, dans les détails du jour que nous avons eus ou aurons. C'est un temps mis à part pour entrer profondément dans le silence, être, tout simplement. C'est notre rencontre avec Dieu, nous permettant d'avoir une vision plus claire et d'écouter Dieu plus attentivement. Le temps passé en contemplation nous ouvre de plus en plus à être prêtes à recevoir le Sacré dans nos vies.

Notre vie religieuse est vécue dans la réalité de notre monde. Le contexte global dans lequel nous vivons est de plus en plus complexe, plein de besoins et exigeant ; nos vies reflètent ces mêmes caractéristiques. Il est plus difficile d'être leaders dans la vie religieuse aujourd'hui que dans les générations passées. Alors, comment nous préparons-nous à conduire nos soeurs dans le mystère de notre avenir, un avenir dans lequel nous ne croyons même pas, mais que nous attendons avec impatience pour vivre? Comment accompagnons-nous et guidons-nous nos sœurs vers cet avenir de manière à ce qu'elles osent s'engager dans les rencontres sacrées de leurs vies en avançant avec d'autres vers la liberté et la plénitude de vie ? Il est temps de se centrer davantage sur l'aspect contemplatif de nos vies comme religieuses, de manière à pouvoir faire le voyage vers les périphéries et les lieux de plus grande nécessité, offrant et faisant l'expérience de la grâce de la contemplation avec le peuple de Dieu. Certainement comme leaders, passer davantage de temps en prière contemplative nous aidera à nous libérer de l'emprise de l'administration et de la gestion.

Soeur Pat Farrell, Franciscaine (OSF), ancienne Présidente de la Conférence des Femmes Religieuses (LCWR), a réfléchi sur le don et l'appel à la contemplation lors de L'Assemblée LCWR aux Etats-Unis, l'année dernière.. J'aimerais vous partager quelques lignes de sa conférence:

“La présence Divine en nous est toujours accessible. Nous avons seulement besoin de nous éveiller au mystère de l'amour toujours présent, toujours capable de nous transformer et de transformer notre monde. ... La contemplation est une ouverture voulue à cette Vie à l'intérieur de notre vie, à ce Cœur à l'intérieur de notre cœur. Prier dans une silencieuse attention c'est laisser tomber une ligne dans l'abîme nourrissant du Saint Mystère. C'est laisser tomber cette ligne assez profondément pour atteindre le Vide Fertile d'où jaillit tout mouvement créatif. A l'intérieur, le mouvement Divin nous aligne sur ce qui est le plus profond et le plus authentique en nous. Cet Amour est toujours présent, a toujours été présent, mais il a besoin d'être libéré en nous, consciencieusement étreint, et autorisé à devenir tout en nous. Cet amour nous invite à un total abandon...”

Si nous sommes fidèles au temps contemplatif, nous abandonnant nous-mêmes pour être nourries du Mystère Sacré, alors nous apporterons cet Amour à chaque rencontre. Nous serons rendues capables de partager cet Amour au long de notre chemin de compassion...chemin de compassion dont le nom est celui du service de leader.

Nous vous défions d'aller à la place nommée "quelque part"; à rencontrer le Dieu intérieur et à laisser la grâce de la contemplation vous remplir de cet Amour, et l'apporter à tous ceux que vous rencontrez au long de votre chemin de compassion.

Que Dieu vous bénisse!

Merci.